

Il avait beaucoup travaillé pour mettre des mots sur ce qu'il ressentait et était plein d'espoir.

Espoir d'être lu, compris, aimer.

Mais il voyait ses lecteurs, lectrices abandonner leur lecture ou bien, le lire si rapidement.

Et puis personne encore n'avait eu le désir de le lire à haute voix.

Il s'interrogeait, se tourmentait de ce qui pouvait faire défaut à sa poésie.

Et puis, enfin, la poésie qu'est-ce que c'est ?

Il décida d'aller à la rencontre de quelques poètes qu'il appréciait et se rendit au Québec auprès de Jean-François Beauchemin celui-ci le lu et lui dit:

C'est un peu romantique, avec beaucoup d'adjectifs et même quelques accents surréalistes.

Tout cela est un peu lourd à digérer.

« Pour moi, la poésie n'est pas un genre littéraire.

Elle est l'expérience de la vie par l'esprit, le pressentiment aveuglant que l'existence, même la plus fragile, même la plus diminuée ou la plus impuissante, vaut la peine qu'on s'y intéresse vraiment » (Le roitelet- 2020)

Alors, va rencontrer ce grand poète du 20e siècle qui sait dire la présence au monde et l'étrangeté des choses. »

Guillevic,

Le poète des racines souterraines, du silence, des cailloux, des rocs, des tuiles au bord du toit, du sable, des alouettes, des mains et des merles au cœur des buissons.

Celui-ci lui dit: *(citations extraites d'interview , d'écrits de Guillevic sur sa poésie)*

Il est facile de voir une cathédrale dans une touffe d'herbe.

Mais voir l'herbe ?

La poésie, c'est aborder, par les mots, le son intérieur de tout ce qui est réel.

C'est dire l'éclair des choses et des êtres.

Être une poésie de l'éveil à la réalité du monde.

Et c'est savoir transmettre et partager le fait de vivre ensemble, au même moment sur ce monde dans l'inquiétude et l'étrangeté des chose.

La poésie doit être source de joie, un domaine d'espérance, le chant de notre présence au monde.

C'est une poignée de mains vers les autres humains.

La poésie saisie le moment où le monde émerge dans les arbres qui tremblent, les oiseaux qui s'inquiètent, des secrets qui se dévoilent.

La poésie c'est saisir les signes du monde, les frémissements de la nature, nous éveiller à la lucidité.

La poésie est attentive à l'écorce des mots, à la densité de la vie, au poids des rochers et des hommes.

Le poème, c'est là où les mots sont debout.

Recueil « Inclus » 1973

*"En somme,
Avec les mots,
C'est comme avec les herbes,
Les chemins, les maisons, tout cela
Que tu vois dans la plaine
Et que tu voudrais prendre.
Il faut les laisser faire,
Par eux se laisser faire,
Ne pas les bousculer, les contrarier,
Mais les apprivoiser en se faisant*

*Soi-même apprivoiser.
Les laisser parler,
Mais sans qu'ils se méfient,
Leur faire dire plus qu'ils ne veulent,
Qu'ils ne savent,
De façon à recueillir le plus possible
De vieille sève en eux,
De ce que l'usage du temps
A glissé en eux du concret*

Maintenant va écouter la poétesse de l'Aubrac.
Elle cherche, elle creuse, elle te dira.

Bouche-Fumier, Hortense Raynal, 2024

(Les majuscules en début de phrase sont omises dans le recueil)

faire poésie s'est creuser. pour faire poésie, il faut que tu creuses, c'est inévitable. et tu dois le faire pour de vrai. tu peux pas gratter la terre comme ça du bout du doigt, puis t'arrêter, t'as cru quoi? la poésie c'est salissant. en fait, non. c'est même pas salissant, c'est toi qu'es salissante c'est toi qui dois être sale et salir les autres quand ils elles veulent pas, quand ils elles veulent rester toutes propres, toucher les mots du bout du nez, du bout de la langue, là. toi, tu roules des pelles à la langue, des grosses pelles, des grosses pellasses oui. pilote de la langue. t'es une pilote, t'es pas moins, pas plus, mais pas moins. alors oui. ça va vite. et ouais c'est fatigant, c'est du lourd la poésie,

../..

t'as cru quoi ? voilà t'as cru quoi, t'as cru que non, avant. mais là tu viens de comprendre t'as la mission de salir les autres t'es une sale-sale, une sauvage t'as une bouche-fumier montagne de fumier bien odorant, et ton rôle, oui ton rôle, c'est de faire en sorte que personne se bouche le nez. tu dois nourrir cette terre que tu dois creuser pour en connaître les entrailles. les connaître de l'intérieur, tes terres. et là, seulement, tu pourras dire que t'as fait poésie quoi. et encore. c'est quand tu auras tout laisser décomposer, quand tu connaîtras les vers qui y vivent. quand tu seras tellement profond que tu pourras même plus rejeter la terre hors du trou, alors tu sortiras ce que tu dois sortir et tu feras pousser ce que tu dois faire pousser, et là, seulement, tu seras bouche-fumier, femme-fumier femme-terre aussi en même temps : les deux. La poésie, c'est de la terre creusée, décomposée, la poésie c'est sale. sale et fertile. bouche-fumier langue-fumier. langue-tunnel : c'est obscur tu vois rien t'es enfouie. tu continues à t'enfouir. dans la grande terre qui remue. et tu es la somme, la somme de tous les grains de terre - pourquoi on dit grain de sable et pas grain de terre ? alors moi je le dis voilà- de la poésie bien sale, oui. et terreuse, oui. mais si ? mais si toi aussi t'étais de la grande terre qui remue,

../..

ça va vous avez pas trop froid ? non parce que c'est froid aussi la poésie. c'est du froid dans le cœur en permanence. dans le cœur. dans le buste. le cœur et le buste. et le buste, il gèle, pour de la poésie blanche. poésie-hiver. un tas de flocons de poésie dans le cœur, vous voyez. des flocons froids, des froids flocons, dans le paysage intérieur, la poésie. des mots qui te tapissent le plexus de neiges éternelles. en même temps ça rafraîchit le petit cœur. on se rafraîchit le cœur pour de la poésie bien fraîche, bien fraîchement sorti du cœur, là . ça y est ! tu viens de comprendre : faut pas que tu t'habilles en fait. pas de vêtements chauds ni de chauds vêtements. faut que t'aies froid. pourquoi ? pour trembler de froid, trembler le poème, pour trembler les membres, tout, pour trembler tout cours, pour trembler la vie. trembler toute une vie, rendez-vous compte ? faut tenir, faut, faut pas lâcher. la poésie c'est difficile, j'aimerais vous y voir moi BON